

Aux questions sibyllines que les êtres humains ne manquent pas de se poser un jour ou l'autre — De quoi mon être est-il fait ? Quel est le sens de la vie, de ma vie ? —, Virginia Woolf propose des réponses pour le moins surprenantes : à la vision traditionnelle de l'âme comme entité immatérielle et impalpable, elle oppose une perception tangible et polymorphe du moi. Plus encore, elle nous rappelle que le moi n'est accessible que dans sa multiplicité, que l'essence de l'être, c'est précisément son absence d'essence.

To the Lighthouse, c'est donc finalement l'affirmation des possibles du moi, la croyance aveugle en l'infini pouvoir de création des êtres humains.

« Quelque part, partout, parfois caché, parfois visible, dans tout ce qui est écrit, se dessine la forme d'un être humain. Est-ce que c'est perdre son temps que de chercher à le connaître¹⁰ ? »

10. WOOLF (Virginia), *The Captain's Death Bed*, London, Hogarth Press, 1950, p. 23.